

Rapport *d'activité* 2023-2024



Sommaire

Édito de Florence Adamo, Présidente d'ILYSE

ILYSE, 4 ans d'action pour la médiation industrielle

Regards croisés sur la médiation industrielle

Un réseau d'acteurs fédérés autour d'une cause d'intérêt général innovante

De multiples façons de s'engager pour l'industrie

Ils agissent avec nous : conversations avec nos grands mécènes

2021-2022

Les premiers appels à projets

Faire [re]découvrir l'industrie aux collégiens et collégiennes

Déclic Industrie, lever les freins aux reconversions dans l'industrie locale

Tribune : imaginaire et culture industrielle

La vision d'Anaïs Voy-Gillis

2023

Recréer les conditions d'une culture industrielle partagée

M2CIA

Street Art en Industrie

La Pensée qui Fabrique

L'Industrie Magnifique

Pilotage & ressources : au cœur du modèle ILYSE

La méthodologie ILYSE : des acteurs en synergie

L'intelligence collective en atelier

Les communautés ILYSE : une chaîne de valeur pour la médiation industrielle

2024

Encourager l'orientation des jeunes vers une industrie en transition

Transitions durables dans l'industrie : quelles opportunités métiers pour les jeunes ?

4 projets lauréats à déployer en 2025 et 2026

S'engager aux côtés d'ILYSE

La Fondation Innovation et Transitions, garante d'un engagement structuré et partagé

Entreprises mécènes : faire cause commune pour l'industrie

Perspectives 2025-2026

Changer le regard des citoyens sur notre industrie, entretien avec Marc Chasaubéné

Promouvoir un projet d'éducation et de société : 4 questions à Thierry Barrandon

3

4

6

8

10

12

14

16

17

18

19

20

23

24

26

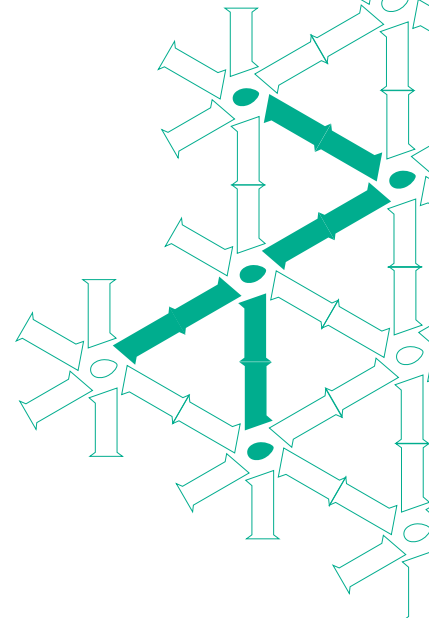
27

28

29

30

31



Édito

Florence Adamo

*Présidente de la S.I.T - Société Industrielle
de Transformateurs et membre du Conseil
de Direction d'UIMM Lyon,
élue à la présidence de la Fondation
ILYSE en juin 2025*



Pour sa seconde édition, nous avons souhaité que ce rapport d'activité reflète toute la richesse et la diversité de notre ambition collective pour l'industrie sur notre territoire. En donnant la parole à de nombreux acteurs et partenaires de notre écosystème, nous voulons rappeler le sens de notre engagement, montrer l'impact de notre action au-delà des chiffres et des données, et partager notre vision de l'avenir.

La Fondation ILYSE, dont j'ai l'honneur d'assumer la présidence depuis le mois de juin 2025, illustre à quel point notre territoire dispose d'atouts industriels exceptionnels, mais aussi combien les partenaires éducatifs et institutionnels sont mobilisés aux côtés de nos entreprises. Cette alliance est essentielle car notre conviction est que l'industrie doit redevenir un véritable projet de société, porté par le plus grand nombre.

Dans cette perspective, il est raisonnable d'être optimiste ! Longtemps considérée comme en recul, l'industrie, en France comme à l'international, démontre aujourd'hui une capacité de transformation remarquable, portée par les crises récentes, la transition écologique et une certaine volonté politique. Des initiatives comme France Relance et France 2030 marquent la volonté de retrouver de la souveraineté dans des secteurs clés (santé, électronique, énergie...) et soutenir les territoires grâce à une industrie plus innovante, plus verte et plus compétitive.

Parallèlement, la réindustrialisation passe aussi par les compétences. Les formations techniques doivent continuer à être revalorisées, l'apprentissage doit encore se développer, grâce à un meilleur soutien des politiques publiques, afin que les métiers de l'industrie redeviennent attractifs.

Nous devons en particulier nous mobiliser pour convaincre davantage de jeunes femmes à rejoindre un secteur qui ne peut plus se passer de leurs talents.

À l'échelle mondiale, cette dynamique vertueuse se confirme. Les États-Unis et l'Europe investissent pour renforcer leur autonomie industrielle et accélérer la transition écologique. L'industrie 4.0 – robotisation, IA, impression 3D – révolutionne les modes de production. Répondons présents à ce rendez-vous de l'innovation !

Enfin, l'industrie devient plus responsable. Économie circulaire, éco-conception, réduction de l'empreinte carbone : les nouvelles pratiques s'imposent peu à peu comme des standards. C'est une opportunité pour inventer un modèle de production plus durable, plus local et porteur de sens. En somme, l'industrie se réinvente. Plus durable, plus technologique et créatrice de valeur.

C'est une transformation profonde qui est en marche, porteuse d'espoir pour l'avenir. La réussite de cette ambition nécessite la mobilisation de l'ensemble des acteurs territoriaux : entreprises, institutions, organismes de formation, Éducation Nationale, enseignement supérieur, recherche et collectivités. La Fondation ILYSE entend jouer le rôle de catalyseur de cette dynamique, en créant les conditions d'une coopération renforcée toujours plus ouverte et créative.

C'est cette vision que je porterai avec détermination, convaincue que l'excellence industrielle constitue un levier majeur de développement économique, technologique, social et culturel pour notre société, mais aussi une source d'épanouissement pour les femmes et les hommes qui la font vivre chaque jour.

ILYSE, *4 ans d'action pour la médiation industrielle*



Florence Bealën
*Directrice Sciences et Société
à l'Université Lumière Lyon 2*

À l'heure des grandes transitions, la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) est au cœur du rapprochement entre les mondes économique et éducatif. La médiation industrielle en particulier s'attache à renforcer les liens entre la recherche et la société. Elle se révèle aujourd'hui un outil essentiel pour dépasser les clivages et encourager une compréhension mutuelle. Florence Belaën, Directrice Sciences et Société à l'Université Lumière Lyon 2 et Isabelle Bonardi, Directrice Culture, Science et Société à l'Université de Lyon – partagent leurs visions sur l'importance de la médiation pour reconnecter le monde industriel avec la société, les jeunes, l'université et la recherche.

Quels sont, selon vous, les principaux obstacles qui ont conduit à la déconnexion entre industrie et société, notamment chez les jeunes ?



Isabelle Bonardi
*Directrice Culture, Sciences
et Société à l'Université de Lyon*

Isabelle Bonardi Historiquement en France, la culture s'est largement construite autour du patrimoine et des arts, avec une faible valorisation des savoirs techniques et du monde industriel. Les CSTI, issus de l'éducation populaire, ne portaient pas initialement cette culture industrielle. Chez les jeunes, cela se traduit aujourd'hui par une méconnaissance totale. Dans le cadre des projets que nous portons, les médiateurs le constatent au quotidien : loin d'avoir des a priori négatifs, les jeunes ne savent tout simplement pas ce qu'est l'industrie. Elle est parfois simplement perçue comme le symbole d'un « vieux monde » déconnecté de leurs engagements, notamment écologiques.

Florence Bealën Cette image dégradée de l'industrie est en effet un constat partagé. Même les industriels en ont pris conscience et identifient cette méconnaissance comme un frein à leur attractivité. Pour les jeunes, il y a à la fois une absence d'informations concrètes et des représentations marquées par le genre ou un décalage entre leurs valeurs et l'image qu'ils se font de l'industrie.

Comment intégrez-vous la dimension industrielle dans vos actions respectives de médiation ?

I.B En tant qu'universitaires, nous sommes bien ancrés dans la culture scientifique, et parfois technique, mais l'industriel reste plus difficile à intégrer. Nos réseaux sont historiquement peu connectés au monde industriel. Même si certaines entreprises participent ponctuellement à des événements comme la Fête de la Science, cela reste minoritaire. Des projets ciblés, comme Life RECYCLO, mené avec une blanchisserie autour du recyclage de l'eau, montrent le potentiel. INDULO est aussi un bel exemple de projet pensé pour donner à voir les métiers industriels, de façon ludique et adaptée à la jeunesse. Mais ces dispositifs sont encore trop rares.

F.B Pour une université de sciences humaines et sociales comme Lyon 2, l'ouverture vers le monde socio-économique, y compris industriel, est une priorité croissante. Il y a une continuité entre nos actions de sensibilisation à l'enseignement supérieur scientifique et technique, et l'orientation vers des métiers industriels. Le partenariat avec ILYSE est ici déterminant. Il nous permet de mieux comprendre les besoins des entreprises, notamment en matière de médiation, ce que nous ne pourrions pas faire seuls.

« Il existe une méconnaissance mutuelle : nous connaissons mal le monde industriel et inversement. Cela demande du temps pour créer des passerelles durables. »

Quel rôle la Fondation ILYSE joue-t-elle dans ce rapprochement ?

F.B Elle est précieuse dans la mesure où elle crée un espace de travail commun entre des mondes qui se côtoient peu. Elle offre un cadre concret pour amorcer une culture industrielle partagée sur le territoire. C'est aussi une façon de rendre les sites industriels plus compréhensibles et acceptables.

I.B Elle répond clairement à un besoin de reconnexion. L'industrie doit être mieux comprise, et la société - en particulier les jeunes - doit saisir les opportunités qu'elle représente. Les projets appuyés par ILYSE misent sur des approches immersives et innovantes qui permettent de dépasser les stéréotypes. La Fondation joue un rôle fondamental de facilitateur entre les différents acteurs.

« Il ne s'agit pas de "repeindre l'usine en rose", mais de montrer la réalité, avec transparence, et d'accompagner la compréhension des enjeux. »

Vous parrainez le projet M2CIA, lauréat de la Fondation. Quelles difficultés majeures ce projet vous aura-t-il permis d'identifier dans la mise en œuvre de médiations culturelles à caractère industriel ?

I.B Il y a d'abord un choc des cultures et des temporalités. Les entreprises reprochent parfois à l'université d'être trop théorique, de manquer de connaissance des contraintes industrielles. La médiation est elle aussi souvent perçue à tort comme de la communication ou de la promotion. C'est un vrai métier, avec des compétences spécifiques. Convaincre les industriels de son utilité profonde est encore un défi.

F.B Je partage ce constat. Il existe une méconnaissance des logiques et des contraintes respectives. Les projets encouragés par ILYSE sont essentiels pour provoquer ces rencontres et les structurer. Il est nécessaire de montrer que la médiation ne se résume pas à une stratégie de communication.

Quel message d'optimisme souhaitez-vous adresser aux acteurs de l'université, de la recherche et de l'industrie ?

F.B J'invite les universités à poursuivre et amplifier leur ouverture vers le monde industriel. L'université n'est pas fermée, loin de là, beaucoup d'initiatives existent déjà. Aux entreprises, je dirais que s'engager dans la médiation est un investissement à long terme. Cela permet de créer un imaginaire collectif autour de l'industrie, de susciter de véritables motivations chez les jeunes.

I.B Je suis fondamentalement optimiste. On observe une réelle prise de conscience, aussi bien du côté des universités que des entreprises. Il faut dépasser les caricatures et reconnaître la richesse et la diversité du monde industriel. La médiation permet de créer du lien, de l'ouverture et de la compréhension. Elle est stratégique pour l'avenir de l'industrie et pour l'orientation des jeunes. ILYSE offre un cadre efficace pour rendre tout cela possible.

De multiples façons de s'engager pour l'industrie

S'impliquer dans sa gouvernance

L'implication de France Travail permet à ILYSE de bénéficier d'un éclairage privilégié sur les évolutions du marché du travail industriel, les attentes des demandeurs d'emploi et les opportunités émergentes de collaboration avec les écosystèmes locaux. C'est la garantie d'une meilleure appréhension des enjeux liés à l'insertion et à la reconversion, tout en contribuant à l'alignement des projets avec les réalités socio-économiques du territoire et les besoins identifiés des publics bénéficiaires.

« La véritable richesse de la gouvernance d'ILYSE réside dans sa nature pluripartite. Elle réunit autour de la table des partenaires qui, au-delà de leurs interactions habituelles, prennent véritablement le temps d'échanger pour co-construire une réponse collective. »



Jacques-Alex Dorliat
Directeur régional adjoint chez
France Travail Auvergne-Rhône-
Alpes est membre du Comité
Stratégique de la Fondation ILYSE.

Participer au montage des appels à projets

Les problématiques d'appels à projets se définissent lors d'ateliers collaboratifs permettant d'identifier les besoins émergents ou persistants du territoire. L'atelier auquel Sandra a contribué portait sur l'image de l'industrie auprès des jeunes, notamment au prisme des enjeux environnementaux. La richesse des échanges est rendue possible par la diversité des profils mobilisés et une méthodologie simple, concrète et collaborative. Plusieurs des propositions issues de cette session ont été intégrées dans l'appel à projets final prouvant l'opérationnalité du dispositif.

« ILYSE réalise un travail important, en coulisse mais essentiel. À travers les ateliers d'idéation, elle initie des espaces de réflexion riches et diversifiés. Ouverts aux différentes communautés qu'elle fédère, y compris les industriels, ils offrent un cadre pour penser collectivement les enjeux à adresser. »

Parrainer le déploiement d'un projet lauréat

Au-delà du soutien financier, les industriels peuvent s'impliquer concrètement en mettant leur expertise, leur réseau au service de l'accompagnement d'un projet de médiation sélectionné par ILYSE. C'est dans cet esprit que Caroline Delloye, co-dirigeante du Groupe Gonzales a parrainé les actions de la Fondation Cgénial programmées dans le cadre du premier appel à projets d'ILYSE



Sandra Navarro
Dirigeante de STEEL-é,
a pris part à un atelier d'idéation
organisé par ILYSE réunissant
des acteurs issus de l'industrie,
de l'éducation et de l'orientation.



Caroline Delloye
Co-dirigeante du Groupe
Gonzales, Caroline a parrainé
un projet lauréat de la Fondation
durant les 2 années de son
déploiement. Son entreprise
est aussi mécène d'ILYSE.

« L'industrie pour les 11-16 ans : tout un monde à [re]découvrir ». Son regard de professionnelle ancrée dans le tissu productif local conjugué à son engagement à faire connaître les métiers industriels au plus grand nombre, lui ont permis d'apprécier toute la pertinence et le potentiel d'essai des dispositifs retenus par la Fondation.

« S'il y a un message que j'aimerais faire passer aux industriels, c'est celui d'accepter de consacrer du temps aux jeunes, pour tenter de les guider dans leur orientation, pour leur ouvrir la voie de l'industrie (qu'ils ne connaissent pas pour la majorité), des carrières et opportunités qui s'ouvriront à eux dans notre secteur, et au passage d'informer leurs professeurs des métiers qui existent dans notre branche. On a tous des plannings surchargés, mais choisir de venir témoigner une demi-journée dans l'année, c'est primordial. Personne d'autre (hormis vos équipes) ne sera plus qualifié et ne le fera à notre place. C'est d'utilité publique ! »



Laurence Allois
Cheffe de projet
et responsable du service
Formation Emploi
Compétences chez UNITEX

Démultiplier un format de médiation éprouvé

Laurence Allois est revenue sur la manière dont l'expérience d'un lauréat d'ILYSE a nourri une initiative concrète pour faire découvrir les métiers du textile.

L'organisation professionnelle Auvergne-Rhône-Alpes de la filière textile, UNITEX s'est engagée dans la valorisation des métiers de la filière en collaborant avec Emplois Loire Observatoire (ELO), lauréat 2021 de la Fondation ILYSE. Ce projet visait à favoriser l'orientation des jeunes et la reconversion professionnelle vers les métiers textiliens.

S'inspirant des Escape Box développées par ELO pour le secteur de la métallurgie, UNITEX a initié la création d'Escape Box textiles ; un dispositif ludopédagogique dédié à la découverte des métiers en tension du secteur, en lien avec 3 étapes de la chaîne de valeur textile : le tissage / tricotage, la teinture et la confection / assemblage. Trois jeux ont ainsi vu le jour et ont été intégrés dans le nouveau projet d'ELO avec la Fondation ILYSE : Les Recrutements de Demain. Une façon concrète de montrer comment une initiative soutenue par la Fondation peut essaimer dans d'autres secteurs, portée par l'engagement d'acteurs comme UNITEX.

« La collaboration entre UNITEX et ELO s'est construite sur une logique d'inspiration mutuelle. UNITEX a co-conçu les Escape Box textiles, ELO lui a fait bénéficier de son cadre et de son ingénierie pédagogique en assurant le lien avec la Fondation. »

Mettre ses compétences au service d'une cause partagée

Depuis septembre 2023, le Groupe Mermoz s'engage aux côtés de la Fondation ILYSE à travers un mécénat de compétences. Plutôt qu'un soutien financier direct, cette collaboration repose sur la mise à disposition de temps, d'expertises et de réseaux professionnels pour promouvoir les actions de la Fondation auprès d'industriels locaux. Implantées à Lyon et Saint-Étienne, David Jomain et Géraldine Aubry, Président et Associée du Groupe Mermoz, contribuent à renforcer la notoriété d'ILYSE et à en élargir la communauté de partenaires industriels.

Ce partenariat illustre une nouvelle forme d'engagement philanthropique dans le secteur industriel, où l'investissement en compétences devient un levier stratégique pour soutenir des initiatives d'intérêt général.

« Devenir mécène d'ILYSE nous donne la capacité de contribuer localement et collectivement à la valorisation de l'industrie, de mettre en avant le dynamisme et l'évolution positive de notre tissu industriel. »



Géraldine Aubry
Associée Groupe Mermoz



David Jomain
Président Groupe Mermoz

Ils agissent avec nous : conversations avec nos grands mécènes

GROUPE HEF

Un partenaire historique pour la revitalisation industrielle du territoire

Depuis ses débuts, la Fondation ILYSE peut compter sur l'engagement fidèle du Groupe HEF, acteur majeur du traitement de surface et de l'ingénierie des matériaux.

Ce mécène de la première heure partage avec la Fondation une vision commune : faire du maintien et du redéploiement de l'industrie locale une cause d'intérêt général. Une alliance naturelle entre deux entités profondément attachées à la pérennité et à la préservation du patrimoine industriel français.

Une convergence de visions

L'engagement du Groupe HEF auprès d'ILYSE était une évidence. Depuis des décennies, l'entreprise est confrontée aux défis de l'attractivité des métiers industriels et à la pénurie de talents. La démarche innovante d'ILYSE, qui amplifie l'impact de projets existants plutôt que de créer de nouvelles structures, correspond parfaitement à la philosophie d'efficacité et d'ancrage territorial du Groupe.

« Notre vision est claire : l'avenir de l'industrie française se joue aujourd'hui dans notre capacité à fédérer les énergies et à valoriser nos savoir-faire auprès des nouvelles générations. »

Un rôle actif dans la gouvernance et les orientations stratégiques

En tant que grand mécène, le Groupe HEF participe activement au Comité Stratégique de la Fondation. La participation du Groupe va bien au-delà du simple soutien financier. HEF apporte son expertise industrielle et sa connaissance approfondie des enjeux du secteur pour co-construire des actions à fort impact. Cette implication se concrétise notamment lors de la sélection des lauréats des appels à projets annuels. La diversité des projets soutenus et leur complémentarité permettent d'agir sur tous les leviers nécessaires à la redynamisation de l'industrie. C'est cette approche systémique qui a convaincu HEF de l'efficacité d'ILYSE.

Des résultats tangibles

Après plusieurs années de collaboration, le bilan est positif pour le Groupe HEF. Des avancées significatives dans la perception de l'industrie sur le territoire sont constatées. Les initiatives soutenues par ILYSE ont permis de créer des passerelles entre le monde

éducatif, les demandeurs d'emploi et les entreprises industrielles. Des écosystèmes variés d'acteurs ont été mobilisés, créant ainsi de nouvelles synergies entre institutions publiques, entreprises privées et associations.

Un engagement au service de l'industrie ligérienne

Les transformations profondes visées pour l'industrie nécessitent une action constante et coordonnée. Le modèle de la Fondation, qui combine ressources publiques et mécénat privé, favorise cette pérennité d'action.



Philippe Maurin Perrier
Administrateur du Groupe HEF

« L'attractivité des métiers de l'industrie et la pénurie de main d'œuvre sont des sujets de fond sur lesquels nous travaillons depuis des années. L'approche adoptée par ILYSE qui met à disposition des moyens au service de porteurs de projets dont les initiatives sont déjà existantes est parfaitement adaptée pour répondre à ces problématiques. Il était pour nous important d'y prendre part. »

ACI GROUP

Nouvel acteur de la souveraineté industrielle

Jeune groupe industriel aux ambitions fortes, ACI Group a rapidement rejoint la Fondation ILYSE pour contribuer au renouveau de l'image de l'industrie. Spécialiste de la fabrication de pièces et sous-ensembles pour les marchés souverains, cette entreprise à l'ADN profondément territorial, partage avec ILYSE la conviction qu'une industrie moderne, attractive et ancrée dans son environnement est essentielle pour l'avenir économique de nos régions.

Un engagement qui s'inscrit dans une vision d'entreprise

Né en 2019 de la vision de Philippe Rivière et de Patrice Rive, ACI Group est un acteur industriel français spécialisé qui intervient dans les secteurs de l'aéronautique, de la défense, du nucléaire et de l'énergie. Fort d'un modèle managérial basé sur une organisation largement décentralisée, ACI Group s'engage à faire vivre les territoires et à y maintenir l'outil industriel, contribuant ainsi à la réindustrialisation de la France.

Le facteur humain, enjeu prioritaire de l'industrie

La collaboration entre ACI Group et la Fondation ILYSE répond à un enjeu majeur pour l'ensemble du secteur industriel : le facteur humain. Pour attirer les talents nécessaires, l'industrie doit changer l'image qu'elle a auprès du grand public, la débarrassant des vieux clichés pour montrer sa réalité moderne, automatisée et hautement technologique.

Des actions concrètes pour une industrie attractive

ACI Group agit concrètement en tant que mécène Donateur de la Fondation ILYSE. Le Groupe participe par exemple aux actions soutenues par la Fondation, comme L'Industrie Magnifique qui met en valeur les savoir-faire industriels au travers de la création d'œuvres d'art contemporaines ; ou encore le programme de mentorat Télémaque auprès de jeunes volontaires, issus de quartiers sensibles.

Une approche collective aux résultats tangibles

Philippe Rivière salue l'initiative de la Fondation notamment pour sa capacité à mettre autour de la table des acteurs issus d'environnements divers et rassemblés pour une même cause.

L'engagement auprès de la Fondation est également perçu très positivement en interne chez ACI Group, où les collaborateurs apprécient de prendre part à cette transformation positive des perceptions de l'industrie.

Philippe Rivière
Président et co-fondateur d'ACI Group



« S'engager aux côtés de la Fondation ILYSE est à la fois un devoir sociétal et une question de survie pour les entreprises. Face à un enjeu aussi important, il est essentiel de jouer collectivement pour réussir ».

Faire [re] découvrir l'industrie aux collégiens & collégiennes

+ DE
8 000
COLLÉGIENS
sensibilisés au monde industriel.

51%
DE FILLES

53%
DE JEUNES
dits « empêchés »
(issus de quartiers prioritaires
ou en situation de handicap).

+ DE
150
ENTREPRISES
LOCALES IMPLIQUÉES
ACTIVEMENT

+ PLUS DE
700
ENSEIGNANTS
ET PARENTS INVESTIS

Bilan général : un impact collectif majeur

En créant un écosystème favorable à la valorisation de l'industrie dans les parcours d'orientation, les 5 projets soutenus dans le cadre de l'appel « L'industrie pour les 11-16 ans : tout un monde à [re]découvrir ! » ont collectivement démontré leur efficacité pour renouveler l'image de l'industrie auprès des jeunes générations. L'accompagnement sur 24 mois a permis un ancrage territorial renforcé et constitue un véritable tremplin pour la pérennisation de ces initiatives, contribuant ainsi à [re]tisser durablement le lien entre les industries de production et les jeunes habitants des métropoles de Lyon et de Saint-Étienne.



Rudy Jacquin, Principal du collège François Truffaut témoigne
EN TANT QUE RESPONSABLE D'ÉTABLISSEMENT ENGAGÉ DANS L'ORIENTATION DES COLLÉGIENS, RUDY JACQUIN A ÉTÉ UN TÉMOIN PRIVILÉGIÉ DU DÉPLOIEMENT DU PROJET ORIENTATION INDUSTRIELLE AU SEIN DE SON ÉTABLISSEMENT.

« Le constat est simple : il existe un potentiel de recrutement extrêmement important dans les métiers de l'industrie, mais également une image souvent dégradée de ce secteur chez nos élèves et leurs parents. Un escape game de deux heures peut avoir un impact majeur, notamment pour aider les élèves sans projet. »

Tout comme un voyage scolaire en Espagne peut convaincre de devenir professeur d'espagnol, ou la visite d'un musée donner envie de devenir archéologue, un escape game sur les métiers de l'industrie peut véritablement éveiller des vocations.

Il faudrait généraliser ce type de partenariat. Plutôt que d'orienter des élèves non motivés vers des filières professionnelles par défaut, il est préférable de travailler en amont pour les convaincre de choisir ces voies par intérêt. L'industrie offre une pluralité de métiers où chacun peut trouver sa place, des métiers techniques jusqu'aux écoles d'ingénieurs. Ces professions sont passionnantes, demandent créativité et exigence, et constituent une véritable école de vie. »

Le parcours « Orientation Industrie » en exemple

Une approche en 2 temps pour transformer les perceptions

Parmi nos lauréats, le projet Orientation Industrie porté par Emplois Loire Observatoire - ELO, propose une méthodologie immersive alliant découverte interactive et expérience de terrain. Née en 1990 de la volonté commune de partenaires économiques, sociaux et institutionnels de la Loire, l'association ELO s'est donnée pour mission d'analyser et d'anticiper l'évolution des emplois et des métiers. Face à la méconnaissance des opportunités offertes par le secteur industriel, ELO a conçu un parcours d'immersion progressive adapté aux collégiens de la 6^e à la 3^e.

1.

Découverte ludique via les Escape Box

Pour capter l'attention des jeunes et transformer leur vision souvent erronée de l'industrie, ELO a développé, en collaboration avec l'UIMM Loire, des Escape Box. Véritables « jeux d'évasion » nomades, ces dispositifs de médiation permettent une première sensibilisation interactive aux métiers industriels soit directement dans les établissements scolaires, soit lors d'événements dédiés à l'orientation.

2.

Immersion concrète au cœur des entreprises

Pour approfondir cette première approche, le parcours propose aux élèves de franchir les portes des entreprises industrielles locales. ELO a ainsi orchestré la visite d'entreprises représentatives du tissu industriel ligérien, permettant aux collégiens de découvrir les réalités quotidiennes de la production.

L'originalité du projet réside dans sa capacité à transformer la perception des métiers industriels tout en proposant un accompagnement concret vers les possibilités d'orientation, créant ainsi une passerelle efficace entre le monde éducatif et le monde productif.

Au-delà de la simple découverte, ELO assure également un rôle de facilitateur entre les entreprises et les élèves intéressés par un stage de 3^e. Cette mise en relation permet aux collégiens de vivre une expérience professionnelle significative, susceptible de déclencher des vocations dans le secteur industriel.

LES CHIFFRES CLÉS DU PROJET

En 2 ans de déploiement,
avec un soutien
de 90 K€
sur 225 K de budget
prévisionnel

+ DE
1 800
COLLÉGIENS
BÉNÉFICIAIRES

13
ENTREPRISES
INDUSTRIELLES
VISITÉES

30
COLLÉGIENS
ont entrepris une recherche
de stage de 3^e dans l'industrie

85%
DE TAUX
DE SATISFACTION

« Notre objectif est de redonner
de la visibilité à l'industrie
au moment crucial
de l'orientation des élèves »

Christophe Baltz
Directeur d'ELO




BILAN

À + 20
MOIS

de déploiement sur les métropoles
de Lyon et Saint-Étienne


Parcours prescripteurs

+ 450
PARTICIPANTS

issus de
113
STRUCTURES
DE L'INSERTION

+ 30
«ZI Tours» en découverte
des industries locales

10 SESSIONS
« Vis ma vie »
en centres de formations
industrielles

**11 VISITES
D'ENTREPRISES**


Parcours industriels

170
COLLABORATEURS
ET DIRIGEANTS
issus de 66 entreprises impliquées

15
VIDÉOS
« Marque Employeur » tournées
en support des «ZI Tours»

15
VISITES DE SIAE
Structures d'Insertion
par l'Activité Économique

DÉCLIC INDUSTRIE LEVER LES FREINS AUX RECONVERSIONS DANS L'INDUSTRIE LOCALE

Lancé en 2022 dans le cadre de l'appel à projets « Nouvelles vocations professionnelles : en quoi les activités productives locales font-elles sens ? », **Déclic Industrie** est un dispositif de médiation visant à rapprocher les acteurs industriels et les prescripteurs de la reconversion professionnelle. Porté conjointement par **SIRAC Lyon**, entreprise de travail en temps partagé, et le **Club Gier Entreprises**, association territoriale d'entreprises majoritairement industrielles, le projet s'articule autour de deux parcours dédiés. Le premier vise à sensibiliser les industriels aux réalités des personnes en reconversion ou travaillant au sein de structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). Le deuxième a pour ambition d'acculturer les professionnels de l'insertion, prescripteurs auprès des bénéficiaires en recherche d'une réorientation, aux atouts et aux besoins du secteur industriel local. Après près de 2 ans de déploiement, Déclic Industrie a multiplié les initiatives pour favoriser une meilleure compréhension mutuelle et lever les freins à la reconversion professionnelle dans l'industrie.

Le programme «ZI Tour», essaimé du territoire lyonnais vers les bassins de la vallée du Gier, a connu un franc succès auprès des professionnels de l'insertion. Porté par le Club Gier Entreprises, ce format de médiation s'est étendu à des publics scolaires ainsi qu'au grand public notamment dans le cadre des Journées du Patrimoine. Un dispositif dont la pérennisation est assurée dans la Loire.



Opération « Vis ma vie » à l'AFPA Vénissieux

ELLES TÉMOIGNENT

Après près de deux ans de déploiement sur les territoires de Saint-Étienne et Lyon, le projet Déclic Industrie a permis de tisser des liens durables entre industriels et professionnels de l'insertion et de renforcer la prise de conscience autour des enjeux de reconversion dans l'industrie.
Entre réussites concrètes et défis à relever, les acteurs dressent un premier bilan.

Du côté de Saint-Étienne



Laetitia le Maner
*Délégue générale
du Club Gier
Entreprises*

Cécile Vernet
*Chef de projet
RH chez Tresse
Métallique Forissier*



Quels sont vos premiers retours et les principaux enseignements de Déclic Industrie ?

Laetitia le Maner Les retours sont globalement très positifs, notamment sur la prise de conscience des prescripteurs quant à la réalité de l'industrie actuelle. Les « ZI Tours » ont été un outil clé pour leur permettre de visualiser concrètement les entreprises, leurs savoir-faire et les opportunités d'emploi.

Cécile Vernet Notre participation a eu un impact concret : nous avons recruté une technicienne HSE, un chef d'équipe et plusieurs agents de production. Les événements et les échanges avec les professionnels de l'emploi ont permis d'améliorer nos contacts et de mieux valoriser notre entreprise.

Quels sont désormais les principaux défis à relever pour la suite du programme ?

Laetitia le Maner Le principal défi est de maintenir la dynamique et d'amplifier les convergences entre industriels et professionnels de l'insertion, localement. Il faut approfondir le dialogue pour identifier les passerelles et les besoins en formation des personnes en reconversion.

Cécile Vernet Pour nous, il s'agit de pérenniser les actions et de continuer à attirer des candidats. Il faut renforcer les liens avec les prescripteurs pour qu'ils nous orientent des profils adaptés, et lever certains freins comme la mobilité ou les compétences techniques, en proposant des solutions.

Du côté de Lyon



Sabine Ravot
*Directrice des
ressources humaines
& communication
chez JST
Transformateurs*



Anne Marsick
*Chargée de
développement
et recrutement
chez SIRAC*

Comment JST Transformateurs s'est-elle engagée dans Déclic Industrie, et quelles retombées concrètes avez-vous eues ?

Sabine Ravot Cela s'est fait très simplement, par l'intermédiaire de SIRAC. Recruter est difficile, il nous faut explorer d'autres méthodes et s'ouvrir à des profils différents. Un candidat repéré via ce dispositif a intégré JST il y a quelques mois et va être embauché en CDI. Il a montré un bon savoir-être et un potentiel d'autonomie et de progression dans son poste.

Votre participation a-t-elle impacté vos pratiques de recrutement et d'intégration ?

Sabine Ravot Oui, totalement. Nous repensons actuellement notre parcours d'intégration et de formation, afin de pouvoir recruter des profils plus divers. Ils sont formés à nos métiers et accompagnés au poste de travail par un tuteur. Objectif : améliorer l'attractivité, le taux de réussite, et surtout, donner envie aux salariés de rester. Le 1^{er} déclic passe souvent par

la visite d'entreprise, essentielle pour montrer la réalité de nos métiers, et donner envie de nous rejoindre.

En tant que coordinatrice de Déclic Industrie sur le Rhône, quel bilan global tirez-vous de ce projet ?

Anne Marsick Le projet visait deux objectifs : faire découvrir l'industrie aux prescripteurs et ouvrir les entreprises à de nouveaux profils, notamment en reconversion. Environ 277 prescripteurs ont participé sur le Rhône. En revanche, nous avons eu plus de difficultés à mobiliser les entreprises, 42 seulement, malgré leurs besoins exprimés. La médiation industrielle est exigeante et demande de la persévérance. Malgré ces limites quantitatives, les retours qualitatifs sont très positifs. Le temps investi a changé les perceptions. Nous continuons à créer du lien, à relayer les offres et à faire circuler les profils. C'est cette discussion collective qui donnera sens à l'acte de produire.

Imaginaire & culture industrielle



La vision d'Anaïs Voy Gillis

*Chercheuse associée à l'IAE de Poitiers
et auteure de « Pour une révolution
industrielle » Presses de la Cité*

L'ancrage territorial est la condition première de cette renaissance. Une industrie qui ignore son environnement local, ses cultures, ses habitants, ne saurait s'épanouir durablement. L'acceptabilité des projets industriels repose sur leur capacité à dialoguer avec le territoire, à en épouser les formes et les attentes. À l'heure des transitions écologiques, la carte industrielle de la France se redessine : il faut y inscrire de nouveaux équilibres, respectueux des ressources, des paysages et des vies.

La renaissance industrielle implique aussi une revalorisation des métiers industriels. Montrer qu'ils évoluent et participent aux enjeux de transition écologique leur redonne du sens. Il faut faire connaître l'industrie au-delà des grands groupes, en mettant en lumière des modèles plus inclusifs.

Enfin, il faut interroger notre rapport à la production elle-même. Le modèle productiviste atteint ses limites face aux limites planétaires. L'industrie de demain sera circulaire, sobre, résiliente – créant de la valeur par la réparation, le partage, la mutualisation. Elle devra produire moins, mais mieux, en conjuguant exigence environnementale et inclusion sociale.

L'industrie est bien plus qu'un secteur économique. Elle est le reflet de notre projet de société et la clé d'un futur résilient. Une base industrielle robuste permettra à la France de choisir son destin plutôt que de le subir. C'est par l'ambition industrielle que nous façonnerons notre avenir commun.

À nous de faire de l'industrie le cœur battant d'un nouveau projet de société.

L'industrie ? Un projet de société !

À l'heure où la France renoue avec l'ambition industrielle, il est urgent de dépasser une lecture strictement technique ou économique de la réindustrialisation. La renaissance industrielle ne peut se réduire à une quête de compétitivité ou à un impératif de souveraineté. Elle doit s'inscrire dans un projet collectif, nourri par une vision partagée de l'avenir de nos territoires et de nos modes de vie.

Nous vivons un moment de bascule, pris entre la fin d'un monde ancien et l'émergence incertaine d'un nouveau. Dans ce conflit d'imaginaires, la réindustrialisation ne pourra aboutir qu'à condition de réconcilier l'industrie avec la société. Cette réconciliation passe par un profond travail sur ses représentations : il faut redonner à l'industrie une place légitime dans notre culture commune, la rendre visible, compréhensible, désirable.

Mais ce chemin est à double sens. L'industrie doit évoluer pour s'ancrer dans les valeurs contemporaines de sobriété, d'inclusion et de durabilité. La société, elle, doit interroger ses besoins, ses désirs, ses habitudes de consommation. Que voulons-nous produire ? Pourquoi ? Pour qui ?

Recréer les conditions d'une culture industrielle partagée

Avec l'appel à projets « L'industrie en culture : savoir-faire d'hier et d'aujourd'hui pour mieux produire demain » ILYSE a posé l'intention d'interroger un plus large public sur les perspectives de notre héritage industriel local. Que produisons-nous sur nos territoires ? Avec quels savoir-faire ? Pourquoi est-ce important pour aujourd'hui et demain ?



Objectifs initiaux

38 000

JEUNES & ACCOMPAGNANTS

(parents et professeurs) touchés au cours des séances de médiation culturelle au sein des planétariums.

25 000

INDUSTRIELS

de la filière impliqués dans l'organisation de Journées Portes Ouvertes - JPO - dédiées au grand public.

Résultats à 12 mois

Ingénierie de projet

création des séances de médiation sous voûte des planétariums et d'un éclaté 3D d'avion en support. Mise en œuvre du programme d'accompagnement des entreprises pour l'organisation de leurs JPO.

+ 300 JEUNES

ont participé aux médiations.

3

ENTREPRISES

accompagnées ont organisé des JPO (Duqueine, Novaressort, NTN).

150

VISITEURS

80% des participants témoignent d'une meilleure connaissance et projection dans la filière.

Prochains jalons

Intensifier le déploiement

des séances immersives auprès des jeunes, enseignants et familles

Développer des versions «satellite» et «fusée»

de la représentation éclatée 3D.

M2CIA

Le projet M2CIA - Médiations pour les Métropoles en Culture Industrielle

Aéronautique - propose une découverte des métiers de l'aéronautique et du spatial à travers des expériences immersives en planétarium et des visites d'entreprises. Cette initiative vise à développer la connaissance des activités et savoir-faire de cette filière, très présente en région ; et de susciter des vocations auprès des jeunes en phase d'orientation.

Opéré par l'Académie aéronautique et spatiale Auvergne-Rhône-Alpes,

M2CIA est un projet dont le déploiement a été évalué à 300 K€ sur 2 ans.

Le financement prévisionnel de la Fondation ILYSE s'élève à 107 K€



La Fondation ILYSE : un catalyseur pour l'innovation industrielle

« M2CIA est né d'une volonté de mettre en lumière l'innovation en action. C'est dans cette optique que nous avons conçu des sessions immersives mêlant contenu historique et démonstrations concrètes des métiers de l'aéronautique et du spatial. Notre objectif fondamental était de rendre visible notre industrie au moment crucial de l'orientation. Au-delà de son soutien financier, ILYSE a créé les connexions nécessaires au déploiement du projet et renforcé la coordination entre les partenaires éducatifs, industriels et culturels impliqués. »

Walter Guyot

Responsable médiation au planétarium de Vaulx-en-Velin



« Novaressort est une petite entreprise industrielle de 30 personnes volontaire pour accueillir des publics, notamment scolaires. L'audit flash de notre circuit mené dans le cadre du projet M2CIA, a permis de mettre en évidence deux pistes d'amélioration. Faire intervenir les collaborateurs et chercher à vulgariser davantage nos explications techniques. Des conseils pratiques que nous cherchons à appliquer pour faire évoluer nos visites. »

Nadine Perrier

Directrice générale de Novaressort

Street Art en Industrie

Street Art en Industrie vise à renforcer le lien entre acteurs industriels et habitants par la création d'un parcours de fresques urbaines, réalisées en concertation étroite entre industriels, habitants et street artistes. Cette initiative valorise le patrimoine industriel des bassins métropolitains à travers des représentations artistiques des savoir-faire locaux d'hier, d'aujourd'hui et de demain, créant ainsi un récit industriel à ciel ouvert.

Porté par Spacejunk Lyon, centre d'art spécialisé en médiation culturelle et street art, Street Art en Industrie est soutenu à hauteur de 100 K€ par la Fondation ILYSE.



« Notre démarche auprès des industriels est de les aider à montrer leur savoir-faire à travers la création de fresques. Il est important de faire connaître leurs engagements dans un monde où revenir aux sources et consommer local prend de l'importance. »

Violette Paquien
Directrice du centre d'art Spacejunk de Lyon



Fresque ENEDIS à Rillieux-la-Pape

« La représentation de l'évolution de Monin Mécanique sur trois générations par la réalisation d'une fresque sur notre nouvel atelier est une excellente opportunité. Ce projet nous permet à la fois d'embarquer nos collaborateurs et de donner à voir quelque chose de l'histoire de l'entreprise aux habitants et passants de Rillieux-la-Pape. »



Sébastien Monin
Dirigeant de Monin Mécanique
et mécène de Street Art en Industrie

Objectifs initiaux

12

FRESQUES
représentant les activités
et savoir-faire d'entreprises
industrielles locales.

3 000

HABITANTS
impliqués en **médiation directe**
autour de ces fresques
par des balades, parcours dédiés
ou autre format d'intervention
lors de la création de l'œuvre.

Résultats à 12 mois

Ingénierie de projet
approche des réseaux industriels peu
connus par Spacejunk Lyon,
et développement d'outils
de communication.

4 PROJETS
2 fresques en cours
avec Monin Mécanique et Terenvie.
2 fresques réalisées sur le thème de la
transition énergétique, l'une avec Enedis
et l'autre, participative
avec 250 jeunes de Rillieux-la-Pape,
avec GRDF

Prochains jalons

De nouveaux projets
sont à l'étude
sur les territoires de Lyon
et de Saint-Étienne,
visant à atteindre
un objectif réévalué.

Objectifs initiaux

TOUCHER
+ DE 1 500
COLLÉGIENS
ET LYCÉENS

lors des médiations menées dans les
2 métropoles de Lyon et de Saint-Étienne.

IMPLIQUER
PRÈS DE

50
ENTREPRISES
INDUSTRIELLES

à proximité des établissements et lieux
de vie de ces jeunes pour proposer
des visites de sites.

Résultats à 12 mois

Ingénierie de projet

Conception et fabrication des machines
et des supports de médiation.

Présentation de la médiation auprès
de différents cercles de professeurs et
d'industriels. Sessions test pour améliorer
les séances. Formation de médiateurs.

PRÈS DE
300 JEUNES

sensibilisés lors d'une dizaine d'ateliers,
principalement en établissements et lors
d'événements stéphanois : France Design
Week, Journées du Patrimoine,
Nuit du Design...

2
VISITES D'ENTREPRISES
RÉALISÉES

3
AUTRES
EN PROGRAMMATION

Prochains jalons

Massification et essaiage des
interventions en itinérance auprès des
établissements de Saint-Étienne et de
Lyon. Résidence chez INDULO
à Villeurbanne.

Médiations in situ
à la Cabane du Design de Saint-Étienne
à la réouverture en septembre 2025.

Développement des visites
d'entreprises grâce notamment aux
adhérents du réseau Mécaloire.

La pensée qui Fabrique

La Pensée qui Fabrique est un atelier itinérant qui invite les jeunes à découvrir les processus industriels à travers 9 machines permettant la fabrication collaborative de gobelets en carton. Cette médiation ludique et pédagogique vise à revaloriser les métiers du « faire industriel », et à créer des vocations en valorisant le lien entre design et fabrication. Les jeunes, leurs enseignants et familles, sont ensuite invités à visiter des entreprises qui fabriquent localement.

La Pensée qui Fabrique est animée par Post Industrial Crafts, à l'origine de la création des machines de l'atelier ; et la Cabane de la Cité du Design de Saint-Étienne qui en développe et mène la médiation. Le projet bénéficie du support d'INDULO pour l'ingénierie pédagogique et de Mécaloire par le parrainage de Patrice Faivre Duboz - dirigeant d'entreprise, et de Chantal Hilaire à la direction du réseau. Il est accompagné par ILYSE à hauteur de 59 K€ sur 2 ans.



« L'objectif principal est de communiquer sur la présence et la vitalité de l'industrie sur notre territoire. Nous souhaitons démontrer que les produits ne "tombent pas du ciel", mais sont le fruit d'un travail de transformation de la matière. »

Guillaume Crédoz
Dirigeant Post Industrial Crafts



« "La pensée qui fabrique" répond à un enjeu majeur : revaloriser les métiers manuels et industriels auprès des jeunes générations. Je suis convaincu qu'il s'agit d'une initiative essentielle pour changer la perception de l'industrie et susciter des vocations chez les jeunes. Sa pérennisation et son développement sont cruciaux pour l'avenir de nos entreprises et pour l'épanouissement professionnel des générations futures. »

Patrice Faivre Duboz
Dirigeant de CFL - Klözmann et parrain du projet

L'industrie Magnifique

L'Industrie Magnifique est un mouvement de coopération qui vise à créer la rencontre entre l'art contemporain et le monde industriel. Cette initiative d'origine strasbourgeoise s'essaime sur le territoire national dans le but de valoriser l'industrie locale à travers des créations élaborées par des artistes en résidence au sein des entreprises partenaires. Ces créations sont ensuite exposées dans le cadre d'un festival de plusieurs jours dans l'espace public, avant de revenir dans les murs des entreprises.

Ce mouvement prend racine sur le territoire lyonno-stéphanois avec un concours de la Fondation ILYSE à hauteur de 80 K€, essentiellement en soutien du volet médiation. Parrainé par Isabelle Vray Echinard, cheffe d'entreprise férue d'art, le projet a aussi pour ambition d'impulser une réflexion citoyenne autour du maintien et de l'impact des savoir-faire industriels locaux.



« L'industrie et l'art sont deux facettes d'un même patrimoine culturel. Ils contribuent tous deux à la richesse de nos territoires. En associant ces deux univers, nous pouvons créer des ponts entre la créativité artistique et l'innovation industrielle et ainsi montrer que l'industrie n'est pas seulement fonctionnelle, mais qu'elle peut aussi être une source d'inspiration, de transformation et d'évolution. »

Isabelle Vray-Echinard
Marraine de L'Industrie Magnifique



« En résonance avec notre 50^e anniversaire et l'ouverture d'un nouveau chapitre de notre histoire, notre participation à L'Industrie Magnifique représente un investissement porteur de sens. Elle nous offre l'opportunité de mettre à l'honneur le travail accompli autour de l'identité de notre entreprise et de ses valeurs fondatrices : fierté, respect, exemplarité, faire-ensemble et passion des défis. C'est également une belle opportunité de mettre en lumière l'industrie et ses savoir-faire au travers de l'art, en soulignant les liens profonds entre création artistique et excellence industrielle. »

Guillaume Pain
Dirigeant du Joint Technique & Gorilla

Objectifs initiaux

CRÉATION DE

20
ŒUVRES

contemporaines réalisées avec le concours d'entreprises industrielles de Lyon et de Saint-Étienne

IMPLICATION
D'ENVIRON

400
JEUNES,

actifs en insertion ou riverains lors du processus de création avec les artistes et entreprises commanditaires

+ 250 000
HABITANTS

attendus lors du Festival autour des œuvres exposées

Résultats à 12 mois

Ingénierie de projet

« Conquête du territoire » et communication autour du projet. Participation à des événements institutionnels et économiques (Salon Made in PME, Café Mission Vallée de la Chimie, assemblée Club Gier Entreprises...).

4 ŒUVRES EN COURS

avec les entreprises ACI Group, Syensqo, MEt'epur (Veolia) et Le Joint Technique.

Réalisation

d'UNE ŒUVRE

PHOTOGRAPHIQUE

avec le concours du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne.

Programmation d'UNE
ŒUVRE PARTICIPATIVE

qui prendra forme au fil des 11 jours de l'exposition.

Prochains jalons

Organisation de l'exposition
du 16 au 26 octobre 2025
au Grand Hôtel-Dieu de Lyon.

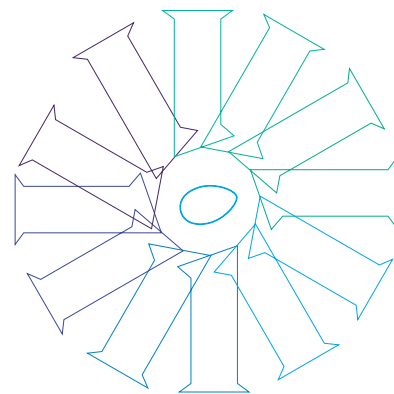
Élaboration de la programmation des « Rencontres » et du parcours des « Magnifiques ».

Recrutement de futures entreprises associées au mouvement.

2023 - 2024

De l'amorçage à la maturité...

Les faits marquants de l'évolution d'ILYSE



Alors que 2023 boucle le cycle thématique des propositions d'appel à projets avec le volet « culture industrielle », 2024 porte à 10 le nombre de dispositifs de médiation suivis par ILYSE. Cette progression, cohérente avec l'objectif de massification et d'essaimage poursuivi par la Fondation, légitime l'arrivée d'une recrue chargée de projets en support. Parallèlement, ILYSE élargit son écosystème de gouvernance, accueille ses premiers grands mécènes, et accroît sa visibilité.

1.

Une activité en progression : quelques chiffres clés

10
PROJETS LAURÉATS
sélectionnés

dont

5
destinés
à la redécouverte
de l'industrie
par les collégiens
et leurs enseignants.

+ 1
pour encourager
les reconversions
dans l'industrie locale.

+ 4
en faveur
d'une culture
industrielle partagée.

817 000 €
Accordés en soutien
global de ses projets,
dotés au fil de leur déploiement
et sur condition d'atteinte
d'objectifs intermédiaires.

+ 270
SESSIONS
DE MÉDIATION

+ 100
VISITES D'ENTREPRISES
INDUSTRIELLES

adressées à

+ 10 000
JEUNES, COLLÉGIENNES
ET COLLÉGIENS

+ 700
PROFESSEURS
professionnels de l'Éducation
Nationale et parents d'élèves.

+ 450
PROFESSIONNELS
de l'insertion
et de la reconversion.

+ 330
ENTREPRISES
industrielles locales
impliquées.

Fidèle à notre mission d'animation, ILYSE tisse des liens et accompagne le développement de ses projets lauréats, notamment au travers des :

ATELIERS EN SUPPORT À SES PROPOSITIONS D'APPELS À PROJETS :

+110 ACTEURS RÉUNIS

RENDEZ-VOUS PARRAINAGE ET MISES EN RÉSEAUX DES PROJETS :

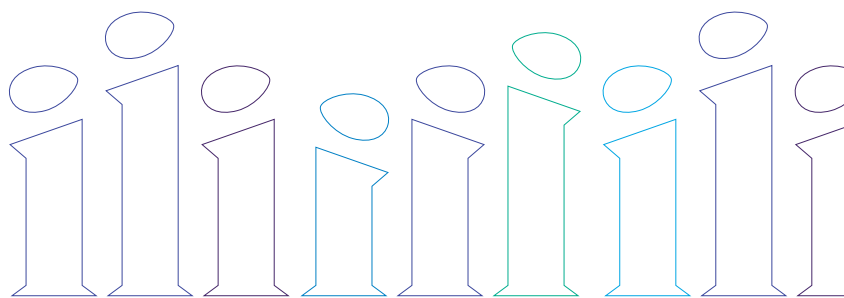
+20 RENCONTRES

organisées parmi lesquelles la soirée conférence - networking « RSE & Marque Employeur dans l'industrie : quels projets sur votre territoire ? »

INTERVENTIONS LORS D'ÉVÉNEMENTS DE L'INDUSTRIE LOCALE :

+10 RENDEZ-VOUS

parmi lesquels Go Fab à Saint-Étienne, Élan VERT l'industrie, Global Industrie et Viva Fabrica à Lyon.

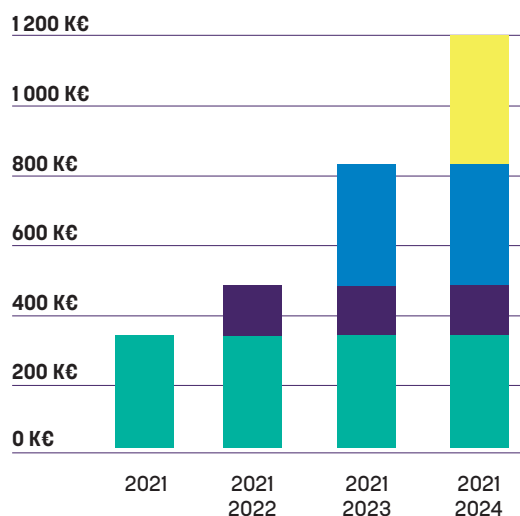


2.

L'évolution budgétaire : vers un rééquilibrage public - privé

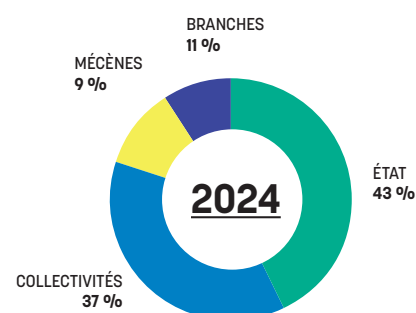
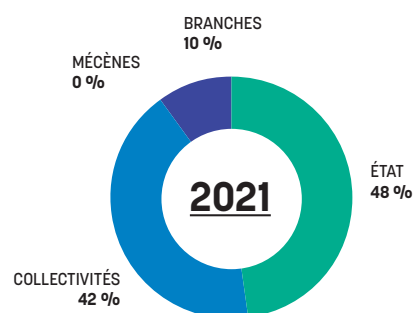
Amorcée dans le cadre d'un Programme Investissement d'Avenir (PIA) mis en place par l'État en 2019, la Fondation ILYSE a pu démarrer son action grâce aux financements majoritairement publics répartis à parts égales entre l'apport de la Banque des Territoires, et ceux des collectivités et branches industrielles territoriales. Établie en outil d'intérêt général éligible au mécénat, par l'abri de la Fondation Innovation et Transitions reconnue d'utilité publique, le modèle économique d'ILYSE se doit néanmoins d'appeler le soutien de mécènes privés dans le but d'en rééquilibrer à la fois ses ressources et sa légitimité d'action.

Évolution des dotations aux projets



CUMUL DES DOTATIONS VOTÉES

Évolution de la nature des ressources



3.

Nos mécènes

Sur 2023 et 2024 ce sont **9 entreprises mécènes** de tailles diverses qui auront soutenu l'action de la Fondation. Nous les remercions tous pour leur précieux engagement à nos côtés.

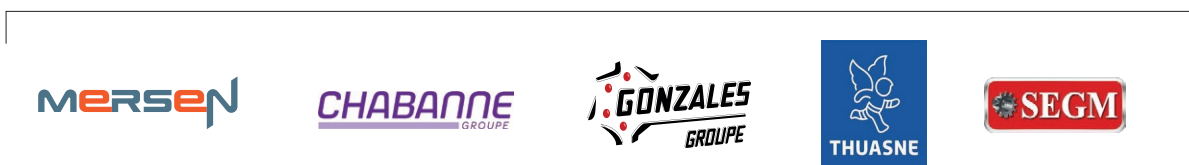
Grands mécènes Donateurs

Mécène Bienfaiteur

Mécène Compétences



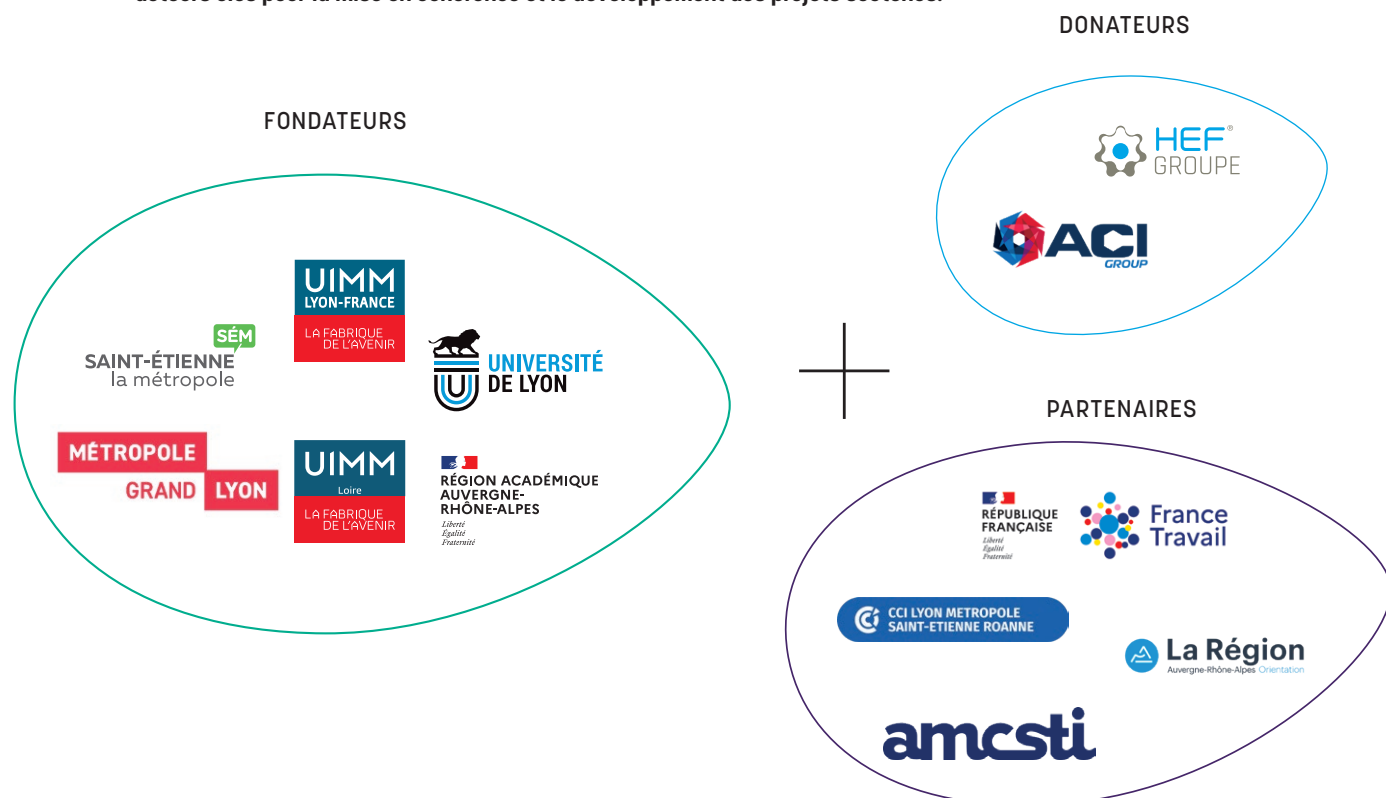
Mécènes Amis



4.

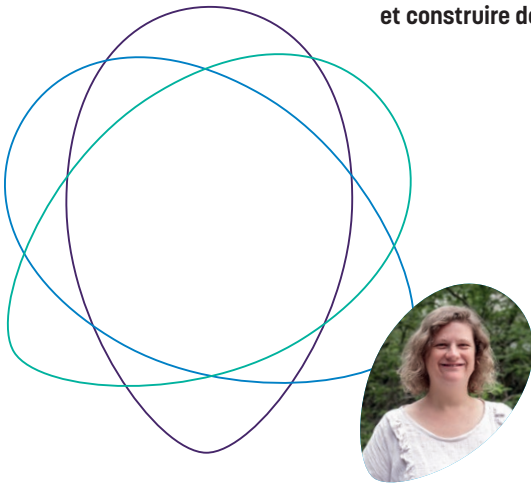
Une gouvernance nouvelle : incarner tous les enjeux

Initialement construite autour des membres Fondateurs qui avaient porté le projet depuis sa création, la gouvernance d'ILYSE décide d'intégrer de nouvelles parties prenantes à son Comité Stratégique au titre de deux nouveaux collègues : les Partenaires et les Mécènes Donateurs. Cette architecture reflète la volonté d'ILYSE d'ouvrir son modèle d'intérêt général à des acteurs clés pour la mise en cohérence et le développement des projets soutenus.



L'intelligence collective en atelier

La Fondation ILYSE place au cœur de sa démarche une méthodologie collaborative favorisant l'intelligence collective. À travers ses ateliers, ILYSE crée un espace de rencontre et d'échange où différents acteurs, qu'ils soient partenaires établis ou nouveaux contacts, peuvent se réunir pour répondre à des problématiques posées et construire des réponses concertées aux appels à projets de la Fondation.



Marion Nicolas
Cheffe de projet INDULO/
Université de Lyon

Rencontre avec Marion Nicolas, cheffe de projet INDULO, participante à l'atelier « Boostez votre candidature »

Marion Nicolas est la Cheffe de projet INDULO, un dispositif de médiation industrielle au sein de l'Université de Lyon. INDULO a pour mission de sensibiliser à l'industrie, d'en objectiver les évolutions face aux enjeux écologiques et technologiques, et d'en présenter la diversité des métiers. Avec le soutien d'ILYSE, Marion a développé INDULO Circulaire, axé sur les thématiques de l'économie circulaire s'adressant notamment aux prescripteurs de l'orientation et aux parents. L'atelier « Boostez votre candidature », représente un temps dédié et précieux pour avancer concrètement sur les projets. Marion souligne que ces sessions « permettent de prendre le temps de se poser, de rencontrer d'autres partenaires, et de commencer à développer une vision plus claire des initiatives à mettre en place en réponse à la proposition d'appels à projets de la Fondation ». Sa participation à plusieurs de ces ateliers a été significative, notamment pour l'appel à projets 2024, où cela a permis à son équipe de mieux se projeter dans les attendus et de confirmer des partenariats existants tout en en découvrant de nouveaux, à l'image de leur rapprochement avec le Lycée Sainte Barbe de Saint-Étienne.

« Ces ateliers représentent un temps précieux pour la réflexion, la rencontre de partenaires potentiels et l'émergence d'une vision plus claire de nos projets collaboratifs. Ils nous offrent l'opportunité de valider nos hypothèses, de consolider nos collaborations existantes et même de découvrir de nouvelles synergies indispensables à la richesse de nos propositions ».

Ces ateliers ont notamment permis à l'équipe d'INDULO de préciser leur axe thématique autour de la circularité et de conforter le sens de cette orientation grâce aux échanges avec des acteurs comme La Ruche Industrielle. Ils ont également facilité la mise en relation avec des partenaires essentiels pour répondre de manière complète aux différents volets de l'appel à projets, qu'il s'agisse d'acculturer aux transformations de l'industrie, de présenter les métiers ou de faire le lien avec l'offre de formation.

LES COMMUNAUTÉS ILYSE :



Alexandrine Devaujany
Délégue Régionale à la
Formation Professionnelle
Initiale et Continue
(DRAFPIC)

Depuis sa création, ILYSE compte parmi ses membres fondateurs la Région Académique Auvergne-Rhône-Alpes. Alexandrine Devaujany, Délégue Régionale à la Formation Professionnelle Initiale et Continue (DRAFPIC), livre sa vision de l'apport d'ILYSE dans la structuration d'une chaîne de valeur en médiation industrielle, au service des jeunes, des entreprises et du territoire.

Entretien avec Alexandrine Devaujany

Comment percevez-vous le rôle de la Fondation dans l'écosystème de la médiation industrielle ?

La Région Académique Auvergne-Rhône-Alpes a soutenu la Fondation ILYSE dès sa création parce que ses objectifs sont au cœur de nos missions : renforcer la connaissance du monde économique et industriel, développer des liens entre les élèves et leur territoire et favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ce qui nous semble particulièrement précieux, c'est sa capacité à coordonner les acteurs territoriaux et à proposer des approches innovantes pour faire redécouvrir l'industrie. ILYSE crée des synergies qui profitent à la fois à nos jeunes, à notre territoire et à nos entreprises.

Quelle est la valeur ajoutée de la Fondation ILYSE dans la création de partenariats entre les différents acteurs du territoire ?

Ce qui fait la singularité d'ILYSE, c'est sa capacité à réunir autour de la table des partenaires qui, pour certains, collaborent déjà, mais qui, dans le cadre des projets portés par la Fondation, s'inscrivent dans une dynamique de long terme. Cette perspective à long terme, axée sur des objectifs partagés pour le territoire et allant au-delà des actions ponctuelles, est un facteur clé de catalyse. Cela permet de dépasser les actions isolées et de miser sur une véritable stratégie collective.

« La plus belle réussite d'ILYSE c'est d'avoir réuni autour de la table des partenaires historiques qui conçoivent et déploient ensemble des projets sur le long terme. Ici, l'ambition est collective, au service d'un territoire et d'un public bien plus large que les seuls élèves. »

Comment ILYSE favorise-t-elle concrètement la collaboration entre les différents acteurs et quel impact cela a-t-il sur la qualité des initiatives de médiation industrielle ?

L'animation des appels à projets est essentielle. Elle permet de faire avancer concrètement les initiatives. En incitant les acteurs à travailler collectivement, ILYSE crée une synergie où les compétences de chacun se complètent, aboutissant à des offres de médiation plus riches. La Fondation contribue aussi à faire connaître les acteurs de l'Éducation Nationale auprès des entreprises, favorisant ainsi une meilleure compréhension mutuelle et une collaboration renforcée au service de l'orientation et de l'insertion professionnelle.

UNE CHAÎNE DE VALEUR POUR LA MÉDIATION INDUSTRIELLE

Andrée Ximenes représente la délégation stéphanoise de la CCI au Comité Stratégique d'ILYSE depuis 2023. Forte de 24 ans d'expérience chez Thuasne à la direction des achats et de site industriel, elle apporte une expertise précieuse à l'écosystème de la Fondation. La chaîne de valeur en médiation industrielle développée par la ILYSE s'articule autour de deux dimensions complémentaires : d'une part, les interactions et rencontres entre partenaires et acteurs industriels du territoire ; d'autre part, la transformation des perceptions pour créer des passerelles durables entre formation et industrie. Rencontre avec une actrice engagée.

Entretien avec Andrée Ximenes

Qu'est ce qui fait, selon vous, la spécificité du modèle d'ILYSE ?

La composition de son Comité Stratégique qui, contrairement à d'autres structures, réunit autour d'industriels, des acteurs de la formation, de l'emploi, de la culture et des territoires. Cette diversité enrichit considérablement la chaîne de valeur : chaque maillon apporte sa perspective, ses contraintes, ses solutions, pour construire ensemble une médiation efficace et pertinente.

Avez-vous observé des transformations concrètes dans la perception de l'industrie par les jeunes grâce à cette médiation ?

Oui, notamment lors d'une visite de l'un de nos sites industriels que nous avons organisée pour des lycéens, accompagnés d'étudiants de l'école des Mines. Nous avons essayé de rendre cette visite plus attractive avec des tests et des jeux. La rencontre directe entre jeunes et ingénieurs crée des moments de vérité inestimables. Entendre un professionnel partager son parcours, avec ses réussites mais aussi ses détours, a bien plus d'impact que n'importe quel discours institutionnel. Ces échanges étaient très riches, très beaux, très humains. On sentait qu'il y avait un réel intérêt des jeunes pour les formations et pour l'industrie. C'est exactement ce que vise la chaîne de valeur en médiation industrielle : créer ces moments de rencontre qui transforment les perceptions et ouvrent des horizons.



Andrée Ximenes
Représentante de la CCI - délégation
Saint-Etienne au Comité Stratégique
d'ILYSE et Chargée de mission auprès
de la Présidence du groupe Thuasne

Quel message adresseriez-vous à une entreprise qui hésiterait à s'engager dans cette chaîne de valeur ?

Rejoindre ILYSE c'est un investissement à long terme : les jeunes que l'on intéresse aujourd'hui seront peut-être dans 5 ou 10 ans vos futurs collaborateurs. La chaîne de valeur en médiation industrielle d'ILYSE s'inscrit dans cette temporalité : construire aujourd'hui les fondations d'une industrie attractive, innovante et capable de répondre aux défis de demain.

LA CHAÎNE DE VALEUR ILYSE EN ACTION SUR LE TERRITOIRE STÉPHANOIS

Par ailleurs élue à la Chambre de Commerce et d'Industrie Lyon Saint-Étienne Roanne, Andrée Ximenes a introduit la soirée conférence networking organisée par la Fondation le 3 juin 2024 dans les locaux de la Délégation Stéphanoise de la CCI. Avec en fil rouge le thème « RSE & marque employeur dans l'industrie : Quels projets sur votre territoire ? ». Cette manifestation s'est articulée autour des témoignages de 6 binômes porteur de projet lauréat - partenaire industriel. Organisée dans une dynamique inter-réseaux institutionnels et économiques, la soirée aura réuni une centaine de participants autour de l'ensemble des 10 dispositifs de médiation encouragés par la Fondation, renforçant ainsi les échanges, opportunités et la cohésion au sein de l'écosystème local.

Encourager l'orientation des jeunes vers une industrie en transition

En Auvergne-Rhône-Alpes, première région industrielle de France, 500 000 emplois et 61000 sites industriels sont directement concernés par la transition vers un modèle circulaire, plus sobre et plus local. Décarbonation, recyclabilité, efficacité énergétique, réduction des impacts environnementaux sont autant de chantiers qui transforment les lignes de production, les modes de management et les besoins en compétences.

Transitions durables dans l'industrie : quelles opportunités métiers pour les jeunes ?

Alors que l'industrie vit une transformation plurielle, à la fois écologique, technologique et sociale, ILYSE a choisi d'agir en amont, là où se dessinent les parcours professionnels de demain : auprès des prescripteurs à l'orientation. Enseignants, conseillers, éducateurs et parents sont des adultes-repères qui jouent un rôle clé dans la capacité des jeunes à se projeter dans un parcours professionnel. Pour pouvoir les accompagner, ils doivent eux aussi pouvoir comprendre et relayer ces transformations.

Ces évolutions ouvrent de nouvelles perspectives pour les jeunes générations. Ces métiers restent néanmoins peu connus, mal identifiés et souvent associés à des représentations datées. Il est cependant certain que dans une société marquée par l'urgence écologique et la recherche de sens, l'industrie a des arguments à faire valoir. Encore faut-il que ses mutations soient visibles, compréhensibles et incarnées.

Les ambitions partagées
des 4 lauréats de l'appel à projets

CIBLER
+ 4 000
PRESCRIPTEURS
à l'orientation

IMPLIQUER
près de
150
ENTREPRISES
INDUSTRIELLES

Territorialité
élargie à d'autres bassins
en région AURA

C'est tout l'enjeu de l'appel à projets 2024 « Transitions durables dans l'industrie : quelles opportunités métiers pour les jeunes ? » : proposer des formats de médiation à destination des prescripteurs pour les aider à mieux comprendre ces transitions en cours dans les entreprises industrielles locales, les métiers émergents et les compétences associées mais aussi les formations qui y préparent.

Un appel à projets à forte valeur ajoutée territoriale

L'appel à projets 2024 s'adressait à tous les opérateurs et porteurs d'initiatives en capacité de concevoir des formats de médiation adaptés aux prescripteurs de l'orientation. Il s'agit de rendre tangible la transformation de l'industrie, de démontrer les évolutions concrètes des métiers, et de mettre en lien les sites industriels avec les acteurs éducatifs du territoire.

Objectifs

- Acculturer les prescripteurs aux transitions durables opérées dans les entreprises industrielles locales.
- Illustrer les évolutions des métiers actuels et les nouvelles compétences attendues par les entreprises industrielles.
- Mettre en visibilité l'offre de formation des établissements d'enseignement professionnel et général en région.

Avec cette nouvelle proposition, ILYSE poursuit sa mission de médiation au service de l'intérêt général : reconnecter les activités productives locales avec les habitants et les décideurs de demain en renforçant la capacité d'orientation éclairée de la jeunesse.

4 projets lauréats à déployer en 2025 & 2026



INDULO Circulaire: la circularité en démonstration

Ce dispositif amène une découverte immersive des activités et des métiers industriels, en mettant l'accent sur la circularité. Des ateliers thématiques sont organisés sur le site de la mini-usine à Lyon Villeurbanne, ainsi que dans les établissements scolaires et lors d'événements en métropoles lyonnaise et stéphanoise.

Le projet inclut également des visites d'entreprises industrielles intégrant la circularité dans leurs processus de fabrication, en partenariat avec La Ruche Industrielle et la Maison Métropolitaine d'Insertion pour l'Emploi (MMIE).

Fair(e) l'Industrie: des rendez-vous citoyens

Porté par la CPME du Rhône en partenariat avec la Fondation Entreprise Réussite Scolaire (FERS), ce projet propose des rencontres de médiation industrielle « au pied de mon immeuble ».

Après une cartographie des entreprises, des métiers et formations concernés par les transitions durables; des sessions de médiation sont organisées au plus proche des lieux de vie des adultes référents éducatifs.

« Le projet Fair(e) l'Industrie permet cela : réhabiliter l'industrie aux yeux de ceux qui orientent, leur montrer, très concrètement, ce qu'est une industrie en transition, conseiller autrement et redonner aux jeunes la liberté de choisir des métiers qu'ils peuvent aimer, dans un monde qui a besoin d'eux. »



Jean-Marc Defour
Dirigeant du groupe PHEA
et parrain de Fair(e) l'Industrie



Les Recrutements de Demain: un parcours de conviction

Initiative de l'association Emplois Loire Observatoire - ELO, en partenariat avec le Club FACE Loire et le réseau des GRETA CFA, ce projet propose à des binômes parent / enfant et à des enseignants de découvrir les métiers de l'industrie et les parcours de formation à travers des ateliers ludiques, des visites d'entreprises, de plateaux techniques et des échanges intergénérationnels avec des étudiants de filière STI2D. Ce programme vise à déconstruire les préjugés et à éclairer les choix d'orientation dans le contexte des transitions durables.

L'industrie durable fait école: de l'usine au labo

Ce projet, porté conjointement par la Fondation Cgénial et La Rotonde - École des Mines Saint-Étienne a pour objectif d'offrir aux prescripteurs une immersion concrète dans les réalités des métiers et des filières de formation, tout en engageant les élèves dans des projets scientifiques collaboratifs dont les restitutions associent également les familles. Il se décline autour de deux formats de médiation :

1. Des visites « Professeurs en entreprises » centrées sur des sites industriels engagés dans des projets de transition durable.
2. Un programme pédagogique SchoolLab industrie mené en milieu scolaire autour des enjeux de transition.



La garantie d'un engagement structuré et partagé

Abritée depuis sa création par la Fondation Innovation et Transitions - FIT, ILYSE s'appuie sur sa fondation mère, reconnue d'utilité publique, pour structurer son action dans un cadre juridique et financier sécurisé.

La FIT accueille des projets porteurs d'innovation et de déploiement des transitions sur le territoire, particulièrement autour de trois axes : savoir, santé et solidarité. Interface entre les mondes institutionnels, économiques et académiques, elle abrite aujourd'hui plus de 30 fondations et projets d'intérêt général.

S'engager auprès d'ILYSE c'est intégrer pleinement ce réseau d'acteurs territoriaux majeur.



Cécile Cassin
Directrice générale de la FIT

« Être une fondation reconnue d'utilité publique, c'est garantir une gouvernance exigeante, des comptes transparents, un cadre validé par le Conseil d'État et contrôlé par le commissaire du gouvernement. Pour les mécènes, c'est la certitude que leur soutien sera rigoureusement utilisé au service d'une mission clairement définie. Dans un contexte où la confiance est essentielle à toute démarche philanthropique, ce statut fait véritablement la différence. »

Rencontre avec Cécile Cassin,
Directrice générale de la FIT

Pourquoi la FIT a-t-elle choisi d'abriter ILYSE ?

L'objet d'ILYSE s'inscrit pleinement dans les valeurs que nous portons à la FIT : agir pour des transitions territoriales à fort impact, au service du bien commun. L'ambition de reconnecter industrie et territoires, en remettant les habitants au cœur du dialogue, est à la fois innovante et profondément ancrée dans les réalités locales. Cette proximité s'est naturellement traduite par un rapprochement institutionnel, avec des croisements d'acteurs entre la gouvernance de la FIT et celle d'ILYSE.

Quels sont les bénéfices concrets de cet abri pour ILYSE ?

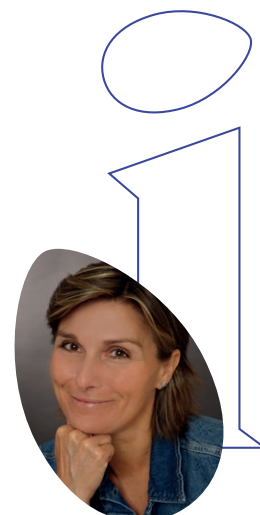
L'abri offre un cadre structurant et protecteur, avec un accompagnement administratif, juridique et financier complet. Mais au-delà de cet aspect technique, ILYSE rejoint une communauté de fondations abritées avec lesquelles elle peut échanger, mutualiser, co-construire. Cela ouvre des perspectives nouvelles, tout en apportant une forme de reconnaissance institutionnelle sur le territoire.

Comment s'organise la relation entre ILYSE, la FIT et les mécènes ?

La FIT signe les conventions de mécénat, mais la relation opérationnelle reste entre ILYSE et ses soutiens. C'est elle qui incarne la dynamique, qui donne du sens à l'engagement. Nous sommes là en soutien, en garant du cadre. Nous assurons un suivi personnalisé des engagements et une information transparente sur l'impact des fonds alloués.

En réalité, mécènes et porteurs de projets forment un véritable collectif engagé pour le territoire. Notre rôle à la FIT est de permettre à ce collectif d'agir dans les meilleures conditions possibles, en sécurisant le cadre tout en laissant s'exprimer pleinement la créativité et l'impact des initiatives portées. Ce que nous partageons, c'est un cadre pour agir, mais aussi des valeurs et une vision.

Entreprises mécènes : faire cause commune pour l'industrie



Delphine Gréco
Déléguée générale
de la Fondation ILYSE

Outil d'intérêt général, la Fondation ILYSE s'appuie sur le mécénat d'entreprise pour renforcer son action et assurer le déploiement de ses projets. En associant acteurs et ressources publics et privés, elle offre aux entreprises l'opportunité de démultiplier l'impact de leurs dons, tout en soutenant une approche innovante dont l'ambition est d'améliorer la perception et l'attractivité des activités et métiers de l'industrie locale. Rencontre avec Delphine Gréco, Déléguée générale de la Fondation ILYSE

Quel est l'enjeu du mécénat pour la Fondation ILYSE ?

Le mécénat est essentiel à l'action de toute fondation. Il permet d'en financer et pérenniser les projets. Dans le cas spécifique d'ILYSE, son amorçage financier ayant été principalement porté par les pouvoirs publics, le mécénat d'entreprise vient confirmer la légitimité et la désirabilité notre modèle d'intérêt général par les principales intéressées : les entreprises industrielles locales. Notre enjeu depuis sa création est donc de rééquilibrer la nature des ressources de la Fondation vers un 50 public / 50 privé grâce aux avantages fiscaux que permet le mécénat pour les entreprises.

Et pour les entreprises ?

Le mécénat est un outil simple et efficace pour engager son entreprise, ses collaborateurs dans une cause et des projets qui lui ressemblent. Il constitue en cela un levier essentiel de stratégie RSE et de marque employeur pour toute organisation. Une entreprise qui rejoint la Fondation ILYSE se reconnaît nécessairement dans nos valeurs et notre raison d'être. La coopération, l'audace et la solidarité au service d'une même ambition : faire évoluer positivement les perceptions et lever les freins à l'orientation, l'insertion vers les carrières industrielles.

« Devenir mécène de la Fondation ILYSE c'est accéder à un statut qui permet de structurer sa démarche RSE et valoriser sa marque employeur. En s'impliquant de manière concrète dans les projets que nous portons, les entreprises mécènes ont la possibilité de faire vivre cet engagement à leurs collaborateurs tout en contribuant activement à la valorisation de leur savoir-faire, donc de l'industrie sur leur territoire. »

Quelle est l'offre de mécénat proposée aux entreprises ?

La volonté d'ILYSE est que toute organisation, quelle que soit sa taille, puisse accéder au statut de mécène. Nous souhaitons en cela encourager cette dynamique auprès de (toutes) petites et moyennes entreprises. Ainsi, en n'imposant aucun montant minimum de don, notre offre s'adapte à tous les types d'établissements. Chaque entreprise peut donc choisir son niveau d'engagement annuel parmi les trois paliers que nous avons définis :

- **De 0 à 10 000 € / an, le statut d'« Ami »**
permet par exemple à ILYSE d'élaborer des propositions d'appels à projets.
- **À partir de 10 000 € / an, les « Bienfaiteurs »**
octroient les moyens nécessaires à la Fondation pour les suivre dans le temps.
- **À partir de 100 000 € d'engagement sur 3 ans, les mécènes « Donateurs »** accèdent à notre gouvernance et portent leur voix dans les orientations stratégiques et le choix de projets à moyen terme.

Quelles sont les contreparties offertes aux entreprises mécènes ?

Elles sont très variées et adaptées à leurs enjeux. La limite est celle imposée par la loi : la valeur de la contrepartie octroyée ne doit pas excéder 25% du montant du don de l'entreprise. Ainsi, outre le fait de bénéficier de la déduction fiscale en vigueur (60% du montant du don dans la limite de 10K€ ou de 5%/00 du chiffre d'affaires), en devenant mécène de la Fondation ILYSE les entreprises, leurs collaborateurs intègrent une vaste communauté d'acteurs mobilisés autour de l'orientation, la formation, l'insertion et la culture industrielles. Ils se voient ainsi proposer de participer aux ateliers d'idéation de nos appels à projets, aux jurys de présélection des projets finalistes, ou encore de parrainer les lauréats... Tous nos mécènes bénéficient à minima de visibilité. Nous valorisons leur implication

à travers des portraits de dirigeants, des actualités LinkedIn, des vidéos... Nous pouvons aussi intervenir au sein des entreprises pour des opérations précises comme des journées dédiées à la RSE où présenter nos projets. Enfin, nos Grands Donateurs participent directement et à égalité de voix avec les autres membres de la gouvernance, aux décisions prises pour la Fondation.

Comment devient-on mécène de la Fondation ILYSE ?

C'est très simple ! Il suffit de contacter la Fondation via soit notre page LinkedIn, soit notre site internet par le bouton « Je soutiens la Fondation », soit encore sur l'adresse contact-ilyse@fondation-fit.org

Notre équipe viendra à votre rencontre en « rendez-vous découverte » afin de cerner vos enjeux et attentes. L'accord de mécénat s'opère par l'intermédiaire de notre fondation abritante, la Fondation Innovation et Transitions, et se concrétise par un simple virement qui donne lieu à l'émission du rescrit fiscal. Par ailleurs, nous étudions pour fin 2025 / début 2026, la possibilité de proposer aux entreprises d'effectuer leur don sur une plateforme numérique. Elle permettra une souscription directe et un processus digitalisé à 100%. Nous simplifions au maximum les procédures, tout en bénéficiant du cadre juridique très sécurisé de notre fondation abritante. Tout le monde peut devenir mécène d'ILYSE !

Changer le regard des citoyens sur notre industrie

Au terme de son second mandat à la tête de la Fondation ILYSE, Marc Chassaubéné dresse le bilan de quatre années consacrées à réconcilier les citoyens avec l'industrie de leurs territoires.



Marc Chassaubéné
Vice-Président à Saint-Étienne Métropole et Président de la Fondation ILYSE de 2020 à 2024

Quatre ans après sa création, quel bilan tirez-vous pour la Fondation ILYSE ?

L'ambition initiale reste inchangée : faire évoluer le regard de nos concitoyens sur l'industrie locale. Nous voulons éclairer le débat public sur son rôle dans les transitions sociale, économique et environnementale, en prenant le contre-pied des idées reçues qui font de l'industrie une activité du passé, une source de nuisances.

Notre mission consiste à défendre une vision d'acteurs industriels engagés dans la RSE, qui se posent des questions, trouvent des solutions et opèrent des transitions concrètes : féminisation des métiers, insertion des jeunes, durabilité des processus de fabrication. L'objectif est que chaque citoyen puisse se saisir de ces enjeux et devenir acteur de cette transformation.

En revanche, il est vrai que le contexte a évolué. Au début, nous devions pallier l'absence de communication structurée sur l'industrie. Aujourd'hui, avec le plan France 2030 et des discours clairs et très largement partagés sur la souveraineté industrielle, ces enjeux sont mieux maîtrisés. Cela nous permet de nous recentrer sur notre cœur de métier : la médiation industrielle, c'est-à-dire accompagner les publics vers cette industrie réinventée.

À quels défis ILYSE doit-elle répondre aujourd'hui ?

Le premier enjeu est celui de la pérennité. Néé d'une impulsion gouvernementale dans le cadre du programme « Territoires d'innovation », la Fondation doit désormais basculer vers un modèle économique davantage porté par les acteurs industriels eux-mêmes.

Nos espoirs sont fondés car cette collaboration inédite entre institutions territoriales, de l'emploi, de la formation, de la culture et acteurs privés a fait ses preuves. Elle constitue une spécificité précieuse. Elle nous permet de mobiliser pleinement nos capacités d'accompagnement vers la formation, la reconversion et l'acceptabilité de l'industrie.

Par ailleurs, il faudrait faire évoluer notre gouvernance pour qu'ILYSE soit réellement représentative des enjeux territoriaux : modalités de co-présidence, parité au sein de nos instances... ces questions vont être débattues. Si nous voulons démontrer que l'industrie joue un rôle majeur sur ces sujets, ILYSE doit incarner cette modernité.

À ce titre, je me réjouis de la nouvelle présidence de Florence Adamo, une femme cheffe d'entreprise industrielle !

Quel vœu formulez-vous pour l'industrie française ?

L'enjeu des compétences reste central : mieux former, insérer, féminiser. Mais nous ne réussirons pas sans travailler l'acceptabilité globale de l'industrie à l'échelle locale.

Il faut que les collectivités puissent investir et favoriser l'installation d'activités industrielles sans que cela soit perçu comme une compromission. Disposer d'activités industrielles près de chez soi n'est pas seulement vital pour l'emploi, mais capital pour notre souveraineté et la maîtrise des impacts environnementaux.

La conscience que fabriquer ici, avec des matériaux innovants et de l'ingénierie française, nous permet de maîtriser notre transition industrielle et donc notre avenir, doit s'imposer dans les esprits.

Promouvoir un projet d'éducation et de société



Quatre questions à Thierry Barrandon
Directeur Général d'IUMM Lyon,
Membre Fondateur d'ILYSE

Pourriez-vous nous présenter la vision et la raison d'être d'ILYSE, et ce que sa création a représenté pour UIMM Lyon ?

Pour nous, la création d'ILYSE a été l'opportunité d'un dialogue plus dense que jamais avec des acteurs majeurs comme la Métropole et l'Université. C'était une démarche logique de la rejoindre, car notre mission est de représenter et de promouvoir l'industrie. L'idée était de toucher le cœur des gens, de faire vivre l'idée que l'industrie ne produit pas que des biens matériels. Elle produit aussi du bonheur ! Qu'elle rassemble des gens formidables qui se dépassent en faisant des choses formidables. Nous voulons faire passer le message que l'industrie, par ses produits comme les camions qui transportent des vaccins ou les avions de l'aide à l'autre bout du monde, est d'une grande utilité aux humains. Nous nous posons, nous aussi, la question de l'utilité sociale de ce que nous produisons.

Quelle est, selon vous, la singularité de la Fondation ILYSE et les valeurs qu'elle porte ?

La singularité réside dans notre capacité à avoir un dialogue permanent, opérationnel et construit avec une grande diversité d'acteurs. En tant qu'organisation représentative, je rappelle que nous créons de la norme, notamment en formation. Pour cela, le dialogue en amont est précieux. Une valeur forte est d'avoir su travailler très franchement avec nos interlocuteurs, même sur des sujets difficiles comme l'industrie et l'écologie. Nous avons aussi tiré un grand enrichissement de la collaboration avec le milieu associatif et de l'éducation populaire, qui nous ont énormément guidé et fait du bien. ILYSE incarne cette conviction que l'industrie, par son utilité centrale, contribue aussi à l'amélioration des conditions de vie des gens.

Selon vous, quels sont les principaux enjeux et défis auxquels la Fondation est confrontée aujourd'hui ?

Ces 4 années ont marqué une avancée significative, nous avons franchi un premier stade. ILYSE nous a permis de semer des graines pour élargir la vision des industries sur la société et, inversement, de changer le regard de la société sur l'industrie. Si l'interconnexion entre les différents acteurs s'est faite, cela n'a pas toujours été évident et relève encore du défi aujourd'hui.

Quelles perspectives voyez-vous pour ILYSE et quels souhaits formulez-vous ?

À long terme, nous envisageons de mettre en place des bourses privées pour accompagner activement les jeunes dans leur projet d'orientation et d'apprentissage. La perspective forte est de lutter contre les déterminismes sociaux et culturels. Nous voulons absolument éviter que les jeunes et les adultes fassent des choix par défaut, souvent contraints par des réalités matérielles ou de proximité. Il est essentiel d'apporter un soutien, y compris psychologique, aux jeunes, notamment en première année de formation. Vous le voyez, c'est une véritable culture industrielle que nous voulons promouvoir, un vrai projet d'éducation populaire et d'émancipation... Un projet de société.

ilyse!

Redécouvrons
nos industries

RETROUVEZ-NOUS



NEWSLETTER

WWW.FONDATION-ILYSE.ORG

Fondation ILYSE - Industrie LYon Saint-Étienne
Cité des Entreprises
60 avenue Jean Mermoz
69008 LYON (adresse postale)

BHT - 20 rue Professeur Benoît Lauras
42000 Saint-Étienne

FONDÉE AVEC LE SOUTIEN DE



Fondation créée avec le soutien de la Banque
des Territoires dans le cadre du programme
France 2030 Territoires d'Innovation



SOUS LÉGÈRE DE

